Extrait du Madagascar-Tribune.com

https://www.madagascar-tribune.com/Les-industries-locales-vont-mal,3130.html

AndrÃ© Ramaroson

« Les industries locales vont mal »

- Economie -

Date de mise en ligne : vendredi 23 novembre 2007

Copyright © Madagascar-Tribune.com

<doc727|left>On dit toujours que le secteur privÃ© constitue le moteur de la croissance Ã©conomique. Mais force est de constater quâ€™actuellement les industries nationales sont loin de sâ€™Ã©panouir. La rÃ©duction des impÃ´ts qui figure dans le projet de Loi des Finances 2008, notamment la baisse du taux de lâ€™impÃ´t sur les bÃ©nÃ©fices des sociÃ©tÃ©s (IBS) Ã 25% contre 30%, aurait pu contribuer Ã leur dÃ©veloppement mais les espoirs des industriels se sont envolÃ©s avec la fixation de la Taxe sur la Valeur ajoutÃ©e ou TVA Ã 20 %. {{Lourdeurs des taxes et des fiscs}} Le rÃ©investissement au sein des industries Malagasy est quasi-impossible car elles sont alourdies de taxes sur les intrants et les Ã©quipements industriels. Des mesures incitatives ne sont pas accordÃ©es Ã ceux qui font des investissements pour les encourager Ã poursuivre leurs efforts. Pour le cas de la Savonnerie Tropicale, par exemple, elle a investi dans la mise en place des Â« tankers Â» dans le port de Toamasina pour le transport des matiÃ¨res premiÃ¨res en vrac. En revanche, elle doit sâ€™acquitter des redevances domaniales et dâ€™exploitation ainsi que du pÃ©age pour le passage de la matiÃ¨re premiÃ¨re, des frais quâ€™aucun autre importateur ne paie. Pour les industriels, la baisse du taux de lâ€™IBS Ã 25% fut une bonne chose bien quâ€™elle ne reprÃ©sente quâ€™une partie infime. Ce taux devrait Ãªtre fixÃ© entre 10 et 15% pour que les impacts comme le renouvellement du parc industriel, la remise Ã niveau et la diversification des produits soient palpables, souligne AndrÃ© Ramaroson, le prÃ©sident directeur gÃ©nÃ©ral de la Savonnerie Tropicale. Dâ€™une part, la hausse de la TVA pÃ©nalise la relance de la consommation car elle va sÃ»rement entraÃ®ner une hausse des prix. Â« On sâ€™est battu pour faire baisser ce taux Ã 18%. On le ramÃ¨ne Ã 20% et nous revoilÃ revenu Ã la case dÃ©part. Dâ€™ailleurs câ€™est contradictoire avec la baisse de lâ€™IBS Â», a-t-il continuÃ©. {{Concurrence dÃ©loyale}} Outre la lourdeur fiscale, la concurrence dÃ©loyale rend les industries non compÃ©titives. Â« Les industries nationales ne sont pas du tout protÃ©gÃ©es Â» confirme toujours Ramaroson. Comme les produits concurrents entrent au pays, dÃ©taxÃ©s comme le cas des produits de lâ€™Afoma et des savons qui proviennent de Maurice mais fabriquÃ©s en Malaisie. Lâ€™assainissement ainsi sâ€™impose. En ce qui concerne le savon, un arrÃªtÃ© sur les normes des savons et des dÃ©tergents a Ã©tÃ© adoptÃ©, nÃ©anmoins il nâ€™a jamais Ã©tÃ© appliquÃ©. De plus, la prÃ©sentation du mode dâ€™emploi en langue malgache nâ€™a jamais Ã©tÃ© respectÃ©e. Pour cet opÃ©rateur, la meilleure faÃ§on dâ€™attirer les nouveaux investisseurs est de sâ€™occuper en premier lieu de ceux qui sont dÃ©jÃ implantÃ©s dans le pays. Â« Si ces derniers sâ€™Ã©panouissent, les autres viendront facilement Â», a-t-il conclu.

Copyright © Madagascar-Tribune.com